

La repentance: une prise de conscience que l'on s'est éloigné de Dieu

Question:

J'ai péché et je me suis éloigné de Dieu... Je veux me repentir et revenir sur ses voies... mais mon coeur n'est pas brisé. Je ne comprends pas, je ne suis pas attristé ou abattu par mes péchés, je sais simplement que c'est mal, que ce que j'ai fait n'honore pas Dieu et qu'il faut que je revienne à lui. La vraie repentance se passe-t-elle toujours dans les larmes ?



Réponse:

Votre question est importante car elle concerne tout chrétien, appelé à se repentir lorsqu'il s'est égaré et qu'il a péché.

La repentance est une prise de conscience que l'on s'est éloigné de Dieu et conduit à demander pardon à Dieu, comme le collecteur d'impôts en Luc 18.13: «Le collecteur d'impôts, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine en disant: Ô Dieu, aie pitié de moi, qui suis un pécheur».

La parabole du «Fils prodigue» (Luc 15) montre aussi un aspect de la repentance. Il s'agit de reconnaître ses torts et désirer changer de vie. La personne qui se repent reconnaît qu'elle s'est engagée dans une impasse qui déplaît au Père.

Lorsque vous reconnaissez que vous avez péché et que vous vous êtes éloigné de Dieu, c'est un élément important de la repentance. De même, la prise de conscience que le péché est mauvais et le désir de revenir à Dieu sont aussi des éléments importants de la repentance.

Les larmes ne sont pas nécessaires. Il peut y avoir des larmes sans repentance. Une personne peut pleurer non par repentance mais parce qu'elle n'a pas atteint le but recherché en faisant le mal. Un voleur peut pleurer non parce qu'il a volé, mais parce qu'il s'est fait prendre par la police. Il ne regrette pas le mal mais les

conséquences. Il ne s'agit pas de vraie repentance.

Mais si le voleur regrette profondément son acte, parce que cet acte déplaît à Dieu, s'il décide de reconnaître ses torts (réparer si c'est possible) et s'il est prêt à changer de vie, alors il se repent, même s'il ne pleure pas.

Il m'est difficile de répondre précisément dans votre cas. L'essentiel ne tient pas dans la présence des larmes mais dans le regret d'avoir offensé Dieu, le désir sincère de changer, avec Son aide, et la volonté de revenir à lui. Vous pouvez aussi demander à Dieu, dans la prière, s'il veut souligner un élément particulier dans votre vie ou s'il reste quelque chose à confesser. Sinon, qu'Il vous donne aussi Sa paix.

Nos sentiments peuvent être trompeurs. Il est possible de se repentir sans avoir le sentiment d'abattement, mais en reconnaissant sincèrement avoir offensé Dieu, regretter cette offense, désirer profondément ne plus pécher et changer en comptant sur l'aide de Dieu.

Olivier Charvin